

Évaluation des Récepteurs Androgéniques et HER1 dans le Cancer du Sein : Nécessité d'Inclusion pour une Prise en Charge Optimisée

Chahinaize ZAOUI (1,2), Dounia ADNANE G (2,3,4), FAIZA BEREKSI REGUIG (2,3,5), Aicha BENGHEDDACH (3,5), Hakima KEHILI (3,5), Tewfik SAHRAOUI (2)

- (1) Département de pharmacie , , Faculté de médecine, Université ORAN1
 (2) Laboratoire de biologie Développement (LBDD)et de la différenciation Université ORAN1 ,, 31000, Oran, Algérie
 (3) Bureau de sénologie HMRUO/2° RM
 (4) Département de Médecine , Faculté de Médecine , Univ. ORAN1, 31000, Oran, Algérie
 (5) Service d'oncologie Médicale EHUO , Oran, Algérie

Contexte :

L'identification des sous-types moléculaires du cancer du sein a été un moment clé de la recherche. Il existe des facteurs prédictifs biologiques de routine tels que les récepteurs œstrogéniques (pour le choix des molécules de l'hormonothérapie), l'oncoprotéine HER2 (immunothérapie passive) et le Ki67 qui servent à prendre la décision de prise en charge thérapeutique [1]. Ces outils restent insuffisants pour le choix des molécules de thérapie. Il existe d'autres marqueurs qui peuvent être utilisés pour mieux orienter le choix thérapeutique tels que les récepteurs androgéniques, HER1, VEGF, mTOR et autres. Bien que ces marqueurs soient reconnus et utilisés de façon universelle, ils restent peu utilisés dans notre pays [2].

Objectif :

Notre travail, réalisé à l'HMRUO/2°RM et EHU0 en collaboration avec le Laboratoire de biologie du développement et de la différenciation, consiste à donner les statuts des récepteurs androgéniques (RA) et HER1 et leurs relations avec les marqueurs histologiques de routine en vue d'apprécier leur nécessité.

Résultats :

Cette étude descriptive a inclus 555 cas de carcinomes mammaires invasifs pris en charge à l'HMRUO et à l'EHUO. Les RA sont positifs dans 43,23 % des cas, HER1 dans 28,01 %, RE dans 56,74 %, et HER2 dans 38,1 %. Les tumeurs sont Luminales A dans 37,83 % des cas, Luminales B dans 18,91 %, HER2 dans 18,19 %, et TN dans 25,07 %. Les RA ont des relations significatives avec RP, HER1, HER2 et Ki67, mais non significatives avec les RE et CK5/6. HER1 a une relation très significative avec les récepteurs œstrogéniques et androgéniques. De plus, 78,28 % des HER1+ sont HER2- [3].

Conclusion

Vu ces résultats et le fait que les tumeurs apocrines (RA+) sont hormonosensibles et que l'oncoprotéine HER1 confère aux cellules cancéreuses un pouvoir d'agressivité, tout en sachant qu'une grande portion des HER2- sont HER1+, il serait rentable d'ajouter ces deux marqueurs en routine [4].

Références

1. Haute autorité de santé et Institut national du cancer, Tumeur maligne, affection maligne du tissu lymphatique ou hématopoïétique, cancer du sein, 2010.
2. Dowsett M, Cuzick J, Ingle J. Meta-analysis of breast cancer outcomes in adjuvant trials of aromatase inhibitors versus tamoxifen. *J Clin Oncol* 28 (2010): 509-518.
3. Zaoui Chahinaize. Cancer du sein : Aspects biologiques et moléculaires. Thèse de doctorat, Université ORAN1, 2021.
4. "Anti-HER2 Drugs for the Treatment of Advanced HER2 Positive Breast Cancer." *Current Treatment Options in Oncology*. (2023).